

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 60 (1963)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour mars 1963

Quand ces lignes paraîtront, vous aurez appris, mon cher débutant, le décès subit de l'ancien administrateur de la SAR, notre ami Marcel Soavi.

Ce départ imprévu nous a plongé dans une profonde tristesse, car Marcel Soavi fut un compagnon de travail que l'on n'oubliera pas de si tôt ; tout ce qu'il a entrepris, il l'a marqué de sa forte personnalité. Apiculteur émérite, il resta, jusqu'à son départ, fidèle à ses amies les abeilles qu'il soigna avec amour et talent.

Il a, mois après mois, durant plusieurs années, rédigé avec beaucoup de succès les conseils aux débutants. A ce titre, il s'est acquis la reconnaissance doublée de l'estime des lecteurs de notre journal. Il a ainsi fait profiter de nombreux débutants, voire des apiculteurs chevronnés, de sa grande expérience.

Notre collègue avait la plume facile et le don enviable de l'expression claire.

D'autres que nous parleront du rôle éminent que joua Marcel Soavi au sein de la Romande, mais je tenais à adresser à celui dont je suis le modeste successeur, en signe d'ultime adieu, ces quelques mots d'estime, d'amitié et de remerciement.

Mais si les hommes passent, la vie continue et nous invite impérieusement à reprendre notre chronique mensuelle.

Mes propos de mars m'ont attiré une gentille moquerie d'un collègue de la montagne qui s'étonnait de leur trop grand optimisme alors que son pays était encore entièrement enfoncé dans un hiver dont il ne voyait pas la fin. La terre que j'habite aussi, d'ailleurs était encore recouverte de neige, mais à cela près que j'avais foi en un prochain changement, ayant deviné à certains signes avant-coureurs que la fonte des neiges était proche.

Alors, cher collègue, me suis-je trompé ? Encore un peu de patience et nous aurons mauvaise grâce de parler de feu le méchant hiver qui ne sera plus qu'un souvenir.

Ma voisine qui possède une dizaine de colonies quelque part dans le Jura est rentrée toute fiévreuse de son rucher aujourd'hui et selon une habitude consacrée, elle a tenu dans le quartier une intéressante conférence d'information qui fut fort goûtee d'un auditoire qui malheureusement est peu averti des choses de l'apiculture. Une petite indiscretion me permet de vous communiquer

ce qui suit ; mais sous le sceau du plus grand secret... c'est promis, n'est-ce pas ?

... « Les abeilles volent bien, elles rentrent chargées de pollen (prononcez pollent) qu'elles ont très certainement récolté sur les pins !!! qui sont nombreux dans les environs (sic).

Elle s'est permise une toute petite visite, le soleil était si chaud ! Dans les ruches, tout va bien, les rayons des bords (près des parois, pour les Dadant et près de la vitre, derrière, pour les Bürki) a-t-elle précisé, sont encore remplis de provisions. Mais comme par surcroît de précaution, elle a donné du candi ou plutôt un... rouleau de Vitalis... pour stimuler ses abeilles, celles-ci l'ont accepté : ce qui est bon signe. Ici se place une explication imagée sur la manière de s'y prendre pour placer cette nourriture à la portée des abeilles. Il n'y a, d'autre part, pas trace de maladie dans son rucher, mais on raconte que des apiculteurs ont perdu beaucoup de colonies, en particulier le président d'une section voisine déplore la mort de quinze ruches. Elle a nettoyé les plateaux couverts de nombreux cadavres ce qui lui permet de conclure que les populations sont faibles, qu'il faut s'en occuper si on veut qu'elles fassent une première récolte sur les fleurs printanières... »

Ce petit intermède pittoresque nous rappelle à notre devoir d'apiculteur consciencieux car il nous annonce sans ambiguïté le réveil du rucher. Comme ma voisine, vous aurez constaté avec une joie renouvelée, les premiers apports de pollen, assez faibles jusqu'à ce jour. Nos abeilles sont allées visiter les chatons allongés du coudrier, les premiers saules marsault, les crocus, les perce-neige et peut-être les tussilages... mais c'est encore un peu tôt.

Je ne reviendrai pas sur les travaux préliminaires et complexes à effectuer juste à la sortie de l'hiver, ces questions ayant été traitées en détail dans mes propos de mars que je vous conseille de relire, mon cher débutant, car ils restent d'actualité. N'oubliez pas d'enlever les cales derrière les ruches pour que celles-ci reprennent leur aplomb. Concernant les ruches orphelines, seules celles ayant une population nombreuse méritent d'être sauvées, mais souvenez-vous qu'il est encore trop tôt de prélever un rayon de couvain pour le leur donner. On attendra que la nature se montre plus généreuse.

En resserrant les colonies, profitez d'éliminer les rayons noircis, moisissus ou déformés que vous mettrez à la fonte. Vous savez que chaque nymphe laisse dans l'alvéole un fin cocon, après un certain temps, les cellules deviennent plus petites, de sorte que les nymphes y sont à l'étroit. Il y a donc nécessité de faire bâtir des rayons neufs. Prenez vos précautions et ayez à disposition cadres et cire pour que, le moment venu, soit lors de la floraison des arbres fruitiers et du pissenlit, vous puissiez les introduire dans

les ruches. Ce moment est très court, il s'agit d'en profiter au maximum.

Commencez à stimuler vos colonies en leur donnant une nourriture solide ; pour en obtenir, adressez-vous aux établissements qui vous en offrent dans les annonces du bulletin. Plus tard, vous pourrez donner du sirop, le soir, en faible quantité.

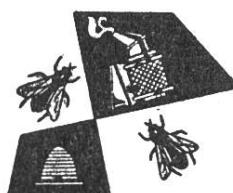
En avril, dès que les populations seront suffisamment développées, introduisez un ou deux rayons de provisions (si vous en disposez), ne pas omettre, au préalable, de les désoperculer partiellement. Ensuite on pourra intercaler des rayons vides pour favoriser la ponte. Peut-être qu'à fin avril, suivant le temps et la situation du rucher, il faudra glisser une feuille gaufrée près du couvain. Mais ceci est une autre histoire, aussi délicate qu'importante et que nous reverrons en mai.

Gardez toujours pour règle d'or qu'après un bon hivernage, un bon démarrage au printemps contribue à assurer une belle récolte, pour peu naturellement que Dame Nature se montre complaisante.

Au travail donc, mais avec prudence et sagesse.

Courrendlin, le 20 mars 1963.

Louis Gassmann.



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

INTRODUCTION DES REINES

(*Suite et fin*)

Dans le numéro de décembre 1962 du J. S. d'A., M. M. Molleyres a manifesté sa pensée sur l'article paru dans le numéro de novembre sur cette question. Je l'en remercie.

Cet article n'avait d'autre but que de mettre en garde les apiculteurs qui voudraient utiliser ce mode d'introduction, si simple, qui ne demande qu'un peu de doigté, car dans « Abeilles et Fleurs », l'auteur dit : « Donc, opérer entre le 9^e et le 11^e jour ». Or, j'ai relevé qu'une reine pouvait naître le 10^e jour, moins 4 heures (temps le plus court observé à ce jour) lorsque toutes les bonnes conditions sont réunies et je spécifiais bien, de ne jamais dépasser le 9^e jour, pour obtenir une réussite à 100 %. La naissance d'une reine, dans ce cas, peut être une cause d'insuccès, etc...